Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger

Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger

Band: 41 (2014)

Heft: 2

Buchbesprechung: Louis Chevrolet - Der Mann, der dem Chevy seinen Namen gab [Martin Sinzig]

Autor: Kalau, Thomas

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

D'où vient l'incertitude de la Suisse?
Avec ses votations populaires, la Suisse n'est-elle pas tout simplement beaucoup plus transparente que tout autre pays, et donc plus exposée à la critique? En conséquence, le rôle le plus difficile pour un politique n'est-il pas celui de conseiller fédéral suisse? Le gouvernement peut-il être fort là où le peuple est fort? Le Conseil fédéral doit trouver l'équilibre délicat entre une Suisse autonome et une UE hétéronome. Pour sa politique suisse, le Conseil fédéral a besoin de notre soutien plein et entier.

EDGAR RUF, DÜSSELDORF
HTTP://HOME.ARCOR.DE/EDGAR.RUF

Ces votants de la Suisse
La Suisse a une majorité de cantons alémaniques, et leurs votes déterminent le oui ou le non suivant les initiatives. Les Suisses veulent être maîtres de leur destin et ne pas recevoir d'ordres de l'UE. La Suisse romande a des idées de gauche influencées par la France et ses représentants politiques sont prêts à brader la Suisse à l'UE. Heureusement, ces votants sont minoritaires, et j'espère que malgré le oui à l'initiative de l'UDC la Suisse restera un pays prospère et envié.

GUY NICOLAS,
DIJON, FRANCE

Limiter la casse
Bouleversé par les résultats de la votation du 9 février dernier relative à l'immigration, je tiens à crier mon indignation aux initiateurs obtus et inconscients, et ma déception aux milieux politico-économico-sociaux anti-initiative pour ne pas avoir su démontrer les mensonges harangués et autres risques encourus par notre pays. Puissent maintenant nos dirigeants limiter la casse; je leur dis courage et merci.

JEAN-FRANÇOIS MONNIER,
ST-JULIEN DE PEYROLAS, FRANCE

Éditorial inacceptable
Au sujet de l'initiative contre l'immigration de masse, Barbara Engel classe les Suisses en deux catégories: les CLAIRVOYANTS et les ÉTROITS D'ESPRIT, PUSILLANIMES et ÉGOÏSTES. On aurait pu s'attendre à une qualification aussi intolérante et blessante de la part du bureau politique d'un État totalitaire, mais pas d'un pays qui représente la démocratie et la liberté. Barbara Engel devrait s'excuser pour cet écart peu appréciable.

HANS WALDISPUHL,
SHEDIAC BRIDGE, CANADA

Merci!
Après les «malheureuses» accusations dans le numéro de février (et d'autres), je tiens à féliciter Barbara Engel et son équipe. Sous la direction de Barbara Engel, la «Revue Suisse» est devenue une revue intéressante et d'une grande ouverture d'esprit qui nous informe correctement sur les actualités de notre pays d'origine. On peut, bien entendu, avoir un avis divergent sur les contenus, comme le dit le proverbe français: «On ne peut contenter tout le monde et son père.» Il est dommage que certains lecteurs formulent leurs critiques si durement. Indélicates, ces critiques sont tout sauf motivantes.

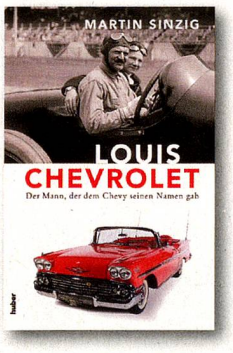
RAYMOND HOECHLI,
BARCELONE, ESPAGNE

Never give up – Louis Chevrolet

«LES SOUVENIRS, C'EST À PEU PRÈS TOUT ce qu'il reste de la vie spectaculaire que Louis Chevrolet a menée de La Chaux-de-Fonds à Paris puis aux États-Unis, où il est devenu l'un des plus grands pilotes automobiles de tous les temps.» Cette phrase a été publiée le 18 mars 1938 dans le journal américain «The Corpus Christi Times». Martin Sinzig, journaliste économique suisse, s'est mis en route à travers l'Europe et l'Amérique du Nord pour consigner ces souvenirs et en faire une biographie, intitulée «Louis Chevrolet – der Mann, der dem Chevy seinen Namen gab» (Louis Chevrolet – l'homme qui a donné son nom à la Chevy). C'est le récit de la vie aventureuse du Neuchâtelois qui est arrivé à 22 ans en bateau à New York et est devenu l'un des plus influents constructeurs de moteurs et voitures de course aux États-Unis.

Aujourd'hui, le nom de Chevrolet est connu de tous. Mais que se cache-t-il derrière? L'histoire du créateur d'entreprise Louis Chevrolet, né le 25 décembre 1878 à La Chaux-de-Fonds et mort le 6 juin 1941 dans la ville du moteur à Detroit, est longtemps restée dans l'ombre. La biographie parue pour le 100e anniversaire de la société Chevrolet en 2011 est le fruit de longues et minutieuses recherches. Elle expose des éléments nouveaux, des photos et documents historiques inédits ainsi que des articles de presse sur les hauts et les bas des débuts de l'industrie automobile. Martin Sinzig explique également pour la première fois avec force détails les événements relatifs à la fondation et au développement de la société Chevrolet. Il présente non seulement l'œuvre du constructeur et entrepreneur de génie, mais aussi le personnage de Louis Chevrolet, un homme étroitement lié à sa famille, frère et père attentifs mais aussi mari fidèle et attentionné. La préface de Bob Lutz, longtemps responsable du développement de General Motors et également Suisse-Américain, confère au livre une note particulière.

GM, la maison mère de Chevrolet, a été fortement touchée par la crise économique et financière du début du XXIe siècle et a dû changer d'orientation au cours d'un douloureux processus. Si la traditionnelle marque Pontiac a été victime de cette réorganisation, la marque suisse y a en revanche survécu. Grâce à Chevrolet, GM a enregistré en 2010 l'introduction en bourse la plus importante de tous les temps. Chevrolet est devenue la quatrième plus grande marque du monde.



Le journaliste, lui-même passionné par l'automobile américaine, a grandi avec la génération «muscle car» et vécu de près la crise pétrolière du début des années 70, qui marque provisoirement la fin des grosses voitures puissantes.

Plus qu'une simple biographie, ce livre s'adresse à tous ceux qui s'intéressent à la situation économique internationale du début du XXe siècle. Il retrace, à travers la vie et l'influence de Chevrolet dans l'industrie automobile, le contexte économique de la mobilité actuelle et de la mondialisation qui se profile.

THOMAS KALAU

MARTIN SINZIG, «Louis Chevrolet – Der Mann, der dem Chevy seinen Namen gab»; Orell Füssli Sachbuch, 2011; 190 pages. CHF 35.–, EUR 25.–